

elle semble porter le deuil auquel fait allusion son bouquet de violettes. En outre, son costume se détache mal sur un fond douteux. Ce sont des portraits comme il n'en faut pas. Même observation pour M. Scohy, dont la peinture est vraiment par trop agréable. Il y a des cas où la correction est le contraire de l'art. M. Léon Giron ne mérite, par contre, que des félicitations. M. Giron n'est pas un inconnu. Il a entrepris de relever et de reconstituer les grandes fresques du département de la Haute-Loire, et les lecteurs de *l'Art* peuvent juger de son talent et de ses succès. Le portrait qu'il expose est une œuvre excellente, étudiée et réussie. Tout y est habilement ménagé pour concentrer le regard sur la tête, éclairée avec beaucoup d'adresse, et se détachant avec une grande intensité de vie.

J'ai dit, en commençant, que la peinture de genre était au Salon la mieux partagée. Ceux qui ont vu *Blessée au cœur* de M. Carpentier ne me démentiront pas. Sur le seuil d'un boudoir, revêtue d'une toilette charmante, une jeune femme est debout. Elle regarde sa jeune rivale, recevant les hommages de celui qui la trompe. Son beau visage se crispe, ses yeux flamboient d'une colère farouche, ils se creusent sous l'effort de la douleur; elle souffre, elle croit qu'elle va mourir, et ne se tient debout qu'avec un effort surhumain indiqué par la position de sa main. Sa robe est rendue avec une vigueur étonnante, et la portière est habilement traitée. Il y a beaucoup d'action dans cette scène muette. Toutefois ce n'est pas blessée au cœur que cette jeune femme apparaît, mais plutôt dans son amour-propre. Il y a dans ses yeux et sa figure plus de rage que de chagrin. En outre, le groupe formé par le volage qui l'oublie et par sa rivale est à peine esquissé dans une blancheur confuse.

Le *Coup de vent* de M. Grobon est du Biard rajeuni et affaibli. La poussière que l'orage soulève et qui environne ses personnages ne suffit pas à expliquer l'indécision du coloris. M. Perret nous montre une histoire d'amoureux, Paolo et Françoise de Rimini au village.

Da questo giorno avanti non legemmo.

La jolie fillette a moins d'innocence que de curiosité. Je présume